

Québec français



## Album et pensée philosophique

Brigitte Moreau

Number 151, Fall 2008

Littérature jeunesse prise 2

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/44107ac>

[See table of contents](#)

### Publisher(s)

Les Publications Québec français

### ISSN

0316-2052 (print)

1923-5119 (digital)

[Explore this journal](#)

### Cite this article

Moreau, B. (2008). Album et pensée philosophique. *Québec français*, (151), 70–72.

>>>

### Le questionnement en émergence

Afin d'aider les élèves à faire émerger un questionnement au sujet d'un phénomène scientifique donné, le raisonnement par analogie peut s'avérer fructueux. En ce sens, l'album *Le Merveilleux de A à Z* propose une panoplie de situations ludiques aux plus jeunes : par exemple, *Chez l'ogre gras*, qui illustre l'appareil digestif<sup>1</sup>.

### Une question de départ à définir...

Pour faciliter le travail d'appropriation de la question ou du problème de départ dans la démarche d'investigation scientifique, certains albums de fiction proposent des situations d'amorce particulièrement intéressantes. Outre l'intérêt qu'il suscite chez les élèves, l'album de fiction est porteur d'une vision du monde, dont la confrontation à la réalité et la mise à l'épreuve de l'expérience peuvent conduire l'enfant à s'interroger et à construire des notions scientifiques. Par exemple, l'album *1, 2, 3... Lili*, de Maité Laboudique, évoque la mort avec un espoir de retour, puisque Lili est en fait une fleur d'été et qu'elle se fane à l'automne<sup>2</sup>. Les illustrations montrent que le temps s'écoule : on passe d'une saison à l'autre, et l'espoir d'une renaissance est rendu possible par un sachet de graines glissé dans la poche de Capucine, l'héroïne de l'histoire. Dans ce cas-ci, l'album peut donner lieu à des échanges sur le thème du cycle de la vie et prolonger ainsi la réflexion scientifique.



la trame narrative du récit (le *fil rouge* de Jacobi, qui permet aux élèves de relier les idées entre elles et de réduire la charge cognitive) pour fonder leurs hypothèses et inventer leurs protocoles de recherche. Désormais, il n'y a plus qu'un pas entre narration et explication scientifique... □

\* Enseignant à la Commission scolaire Harricana et chargé de cours à l'Université du Québec en Abitibi-Témiscamingue

### Notes

- 1 Marcel Thouin, *Résoudre des problèmes scientifiques et technologiques au préscolaire et au primaire*, Québec, Éditions MultiMondes, 2006.
- 2 [www.cite-sciences.fr/apprendre/francais/sciences/enquete](http://www.cite-sciences.fr/apprendre/francais/sciences/enquete) (page consultée le 21 mai 2008).
- 3 *Loc. cit.*
- 4 *Lector in fabula* (trad. française par Myriem Bouzaher), Paris, Grasset et Fasquelle, 1985.
- 5 *La communication scientifique : discours, figures, modèles*. Grenoble, Presses universitaires de Grenoble, 1999.
- 6 Jocelyne Giasson, *Les textes littéraires à l'école*, Boucherville, Gaëtan Morin éditeur, 2000.
- 7 Francine Pellaud, Richard-Emmanuel Eastes, Denise Muths et Bérénice Collet, « Prendre la science en conte... », *Grand N*, n° 80 (2007), p. 61.
- 8 André Giordan, *Apprendre !*, Paris, Éditions Belin, 1998.
- 9 [www.spst.org](http://www.spst.org)
- 10 <http://atomes.crochus.free.fr>
- 11 D'après une idée originale de Dominique Demers, Éditions Imagine, 2007.
- 12 Paris, Éditions du Rocher, 2004.



En général, la plupart des élèves ont délaissé l'album lorsqu'ils arrivent au 3<sup>e</sup> cycle du primaire. Les jeunes, comme les adultes, et souvent à cause d'eux, le considèrent comme puéril et trop superficiel<sup>1</sup>. Cette idée répandue est tellement réductrice et si loin de la réalité ! Il en existe une pléthore qui sont dénués de mièvreries, des albums à message qui provoquent et déstabilisent, ou des albums à contenu qui instruisent et nourrissent l'imaginaire. L'album révèle un univers dense, à la fois pictural, graphique et littéraire, qui peut facilement devenir un catalyseur pour l'imaginaire, la créativité et la compréhension de soi. Ce qui fait de lui un outil idéal pour favoriser l'émergence d'une pensée philosophique chez nos jeunes.

### Des défis

S'il est bien choisi, l'album<sup>2</sup> devient un complice idéal pour développer la compétence à lire. Or, savoir lire présuppose cette capacité de comprendre des structures de phrases plus complexes et des textes riches en métaphores et en figures de style de tous genres. Là où un romancier a beaucoup plus de temps pour construire des atmosphères et mettre en place une intrigue, le défi d'un auteur d'album est de faire tout cela dans un concentré d'espace-temps : le texte, à cause de sa concision, doit aller droit au but. Les illustrations y jouent un rôle essentiel, qui va bien au-delà de celui de simple support ou d'accompagnement. Elles contribuent, souvent avec beaucoup de subtilité, à fournir au récit une ampleur narrative que le texte ne pourrait rendre à lui seul<sup>3</sup>. Texte et images s'enrichissent mutuellement. Pour le jeune, il s'agit donc d'un double apprentissage de la lecture : celle du texte et celle de l'image. Dans un monde où les images deviennent prépondérantes, il importe d'outiller nos élèves à décoder ce langage pictural, ne serait-ce que pour échapper aux pièges de la publicité et des images médiatiques, et afin, surtout, de former leur esprit critique et leur jugement.

### Des critères de sélection

Pendant, cette lecture des albums de portée philosophique ne deviendra structurée et riche en interprétations multiples que si ces derniers sont sélectionnés avec soin. Mon parti pris à cet

égard est non équivoque : il faut privilégier les albums porteurs de messages, ceux que je qualifie de percutants ou découpants, c'est-à-dire provocateurs et déroutants. De plus, parce que les albums sont hybrides, texte et illustrations s'entremêlent et se complètent, ils sont plus directement retentissants : ils vont droit au but. Ils transmettent une charge émotive qui tient d'abord le jeune lecteur en haleine (une motivation), le bouscule et le dérange parfois, provoquant ainsi des questionnements et des remises en cause d'idées reçues dans un laps de temps très court, et très près de l'acte de lire qui aura généré une quête de sens. L'effet-choc des albums « découpants » est, pour ainsi dire, instantané.

### L'acte de lire

Parce que la lecture est un long processus d'essais-erreurs, de recommencements, de phases de découragement et de petits bonheurs, le recours aux albums peut s'avérer une stratégie hautement performante pour parvenir à une maîtrise finale. La lecture des albums permet de consolider les habiletés requises : concentration, décodage, interprétation, rythme, création d'un espace imaginaire où les personnages prennent vie. Ces multiples « petits savoirs »<sup>4</sup> servent à s'approprier l'univers littéraire et les transmutent en de véritables expériences de lecture avec toutes les émotions et le plaisir qui en découlent.

### Des échanges

Ce processus d'acquisition de comportement de lecteurs ne répond pas à un simple mécanisme de décodage ; il est surtout conditionné par la relation d'échange, fondée sur l'interprétation et les jeux d'inférence, qui s'établit entre le livre et son lecteur. De façon plus subtile, la relation entre le jeune apprenant et l'adulte enseignant est déterminante, car la lecture, c'est aussi cet amalgame de sentiments et ce transfert d'énergie. Parce que lire est un acte intime qui laisse des traces dans la construction de notre identité, la valorisation de soi en tant que lecteur est cruciale. Celle-ci prend souvent racine dans nos relations affectives et nos expériences de vie : ce mélange de souvenirs, d'atmosphères, de sensations et d'impulsions, est inestimable (mais non quantifiable) dans la formation du désir de devenir lecteur. Cet aspect de l'apprentissage est délicat ; on préférerait de loin qu'il soit accompli à la maison, dans un cadre familial aimant, mais ce n'est pas toujours le cas, et l'école doit souvent pallier ces ratés de l'éducation familiale. On voit bien la fragilité et l'immense responsabilité qui pèsent tout à coup sur l'enseignant !

### Une question d'attitude

La pertinence de l'album pour les lecteurs débutants ne fait aucun doute, bien sûr, mais il convient aussi pour tous ces élèves qui n'ont pas encore développé de grandes habiletés à lire. Les albums à contenu et les messages qu'ils véhiculent surprennent le jeune lecteur et captivent son intérêt : il sait que le dénouement est proche et sa curiosité l'emporte sur ses difficultés. L'album offre aux élèves en immersion ou en apprentissage du français de belles occasions de s'approprier le langage sans avoir recours à des livres dont les contenus sont destinés aux jeunes enfants, comme c'est souvent le cas, par exemple, dans la plupart des premiers romans. Ils apprendront graduellement à développer leur concentration et à pratiquer l'introspection

nécessaire que présuppose tout acte de lecture à partir de livres dont les sujets les touchent véritablement. Ces lectures, moins soutenues, mais tout de même riches, permettent de développer un sentiment de confiance et d'estime de soi essentiels pour faire émerger une attitude de lecteur. Pour s'approprier la lecture, il faut d'abord se percevoir comme un lecteur en devenir. Si le jeune n'arrive pas à dépasser les premières difficultés rencontrées, il n'aura pas tendance à vouloir mobiliser ses forces pour développer ses aptitudes et conclura vite que la lecture ne lui convient pas ; il ne verra plus l'intérêt de se donner la peine d'apprendre. Le rôle de l'intervenant, enseignant ou autre, prend ici toute son ampleur et se révèle très délicat : tout se joue sur une question d'attitude. Il s'agit surtout de motiver sans obliger, de trouver des prétextes qui stimulent l'intérêt à lire ou rendent la lecture incontournable, d'où l'idée de multiplier les animations en lecture.

### Une question d'évaluation

Parmi les signes qui permettent d'observer la progression d'une attitude positive de lecteur, il y a la capacité de parler de ses lectures. Il s'agit alors d'évaluer la progression d'une telle habileté. Pour ce faire, il faut approfondir les observations individuelles et favoriser l'expression des interprétations qui sont propres à chaque lecteur (autant de lectures d'un même récit qu'il y a de lecteurs). Chaque élève s'approprie un texte à la mesure de ses référents et de l'accumulation de ses expériences personnelles, en lui « donnant du sens ». Savoir trouver la réponse à des questions de repérage s'avère nettement insuffisant pour évaluer l'étendue de la compréhension d'une lecture par l'élève. Il s'agit plutôt d'évaluer son cheminement pour parvenir à commenter un texte, à exprimer son interprétation, et à faire des parallèles entre ce qu'il vient de lire et un fait externe, puisé de l'actualité, de sa vie personnelle ou de connaissances acquises antérieurement – ce peut être une notion mathématique, un lien historique, des expressions, etc.



### Vers la philosophie

Par-dessus tout, la lecture d'albums à contenu est idéale pour amorcer un dialogue philosophique en introduisant concrètement et rapidement un sujet (le lien avec le nouveau programme d'Éthique et culture religieuse nous vient alors spontanément à l'esprit). Plusieurs albums pourraient ainsi être proposés, selon les cycles du primaire et du secondaire, par exemple : *La vengeance de Germaine*<sup>5</sup> ; *Prince de naissance, attentif de nature*<sup>6</sup> ; *Une si jolie poupée*<sup>7</sup>. La liste pourrait s'étendre sur plusieurs pages ou faire l'objet d'un autre article.

Comme l'album est facilement intelligible, il offre un avantage significatif pour introduire la pratique de la discussion philosophique en classe en permettant à tous les élèves de participer, même ceux qui n'ont pas encore accès à une littérature plus soutenue. Bons lecteurs et lecteurs en devenir apprendront ainsi, à leur mesure, à apprivoiser le discours philosophique et les attitudes d'ouverture d'esprit qu'il requiert.

### En conclusion

Initier des discussions philosophiques à partir de la lecture d'albums nécessite peu de matériel et se réalise généralement par des animations simples : lecture et discussion<sup>8</sup>. Cependant, l'album peut aussi faire l'objet d'exploitations pédagogiques beaucoup plus élaborées. Ainsi, on peut concevoir des projets structurants à l'aide d'albums percutants. C'est-à-dire des projets qui visent l'acquisition d'apprentissages précis en faisant appel à des compétences ciblées. D'une durée déterminée, variable selon les activités préconisées, chaque projet comprendra plusieurs activités d'animation, simples ou complexes, et s'appuiera sur une littérature variée en genre et en format. Il s'ouvrira à un enseignement multidisciplinaire et privilégiera les échanges inter-niveaux. Sa structure gardera aussi une certaine souplesse, afin de laisser de la place à la participation des élèves (par exemple, ils élaboreront eux-mêmes un projet d'animation pour les plus jeunes – activité de responsabilisation de Poslaniec<sup>9</sup>). Bref, l'album servira toujours d'amorce, mais pourra aussi être mis à contribution de façon plus significative dans les animations.

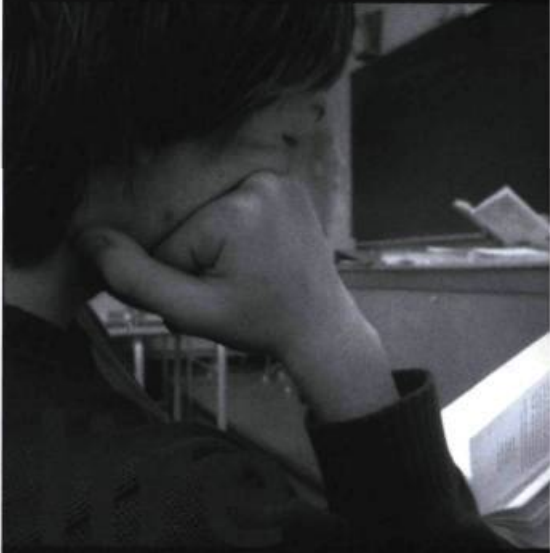
L'élaboration d'un projet structurant nécessite aussi que l'on tienne compte d'aspects plus terre-à-terre, tels que :

- planifier les étapes de déroulement du projet ;
- idéalement, documenter le projet : certaines étapes peuvent être filmées par exemple. En fait, il s'agit ici de s'outiller pour pouvoir faire la démonstration de la pertinence du projet – ou de ce genre de projet – pour obtenir plus facilement des budgets subséquents ;
- élaborer un plan « marketing » du projet afin de le présenter : à la direction, aux enseignants et, éventuellement, à la Commission scolaire. Très important : avoir recours aux ressources des jeunes pour concocter mais aussi donner vie à ce plan marketing ; certains seront plus habiles sur Internet, d'autres avec la caméra vidéo. Cette étape d'un projet peut devenir très stimulante pour tous dans la réussite du projet, et donc, dans l'investissement et l'implication personnelle de chaque jeune et des enseignants concernés.
- les plus courageux prévoient même, si le projet atteint ses objectifs, de rédiger un article à publier dans *Vivre le primaire*, *Vie pédagogique* ou *Québec français*, pourquoi pas ? □

\* Chargée de cours en bibliothéconomie et librairie

#### Notes et références

- 1 Voir aussi *Images des livres pour la jeunesse*, éditions Thierry Magnier et Académie de Créteil, 2006.
- 2 À propos de la définition de l'album, lire, notamment, Sophie Van der Linden, *Lire l'album*, L'Atelier du poisson soluble, 2007.
- 3 Christian Poslaniec, *Les animations lecture : Rôle et efficacité*. *Bulletin des bibliothèques de France (BBF)* n° 3 (1999), p. 49-53 [en ligne] <http://bbf.enssib.fr>. Consulté le 3 février 2008.
- 4 Poslaniec parle notamment de « se construire un projet de lecteur », dans *Activités de lecture à partir de la littérature de jeunesse*, Hachette, 2000, p. 19. Voir aussi Christian Poslaniec, *Donner le goût de lire*, Sorbier, 2001, p. 9.
- 5 Emmanuelle Eeckhout, *La vengeance de Germaine*, Pastel éditeur, 2002.
- 6 Jeanne Bénameur, *Prince de naissance, attentif de nature*, Thierry Magnier éditeur, 2004.
- 7 Pef, *Une si jolie poupée*, Gallimard jeunesse, 2003.
- 8 Lire à ce sujet Michel Sasseville, *La pratique de la philosophie avec les enfants*, Presses de l'Université Laval, 2000, et François Galichet, *La philosophie à l'école*, Milan éditeur, 2007.
- 9 Christian Poslaniec a abondamment parlé de ces animations responsabilisantes dans différents ouvrages, notamment dans *Donner le goût de lire*, mais aussi dans *10 animations lecture en bibliothèque jeunesse*.



## SONDAGE

### sur les préférences de lecture des garçons et des filles du primaire et du secondaire

synthèse présentée par Maryse Lévesque

Pour le dossier sur la littérature jeunesse, nous nous sommes intéressés aux lectures préférées des jeunes. Nous avons donc interrogé les bibliothécaires et les enseignants de certaines écoles primaires et secondaires pour en apprendre davantage sur les goûts des élèves en matière de littérature jeunesse.

Nous les avons également interrogés pour en savoir davantage sur la place du livre jeunesse dans les classes.

Les filles et garçons du secondaire partagent les goûts suivants ; *Dix petits nègres* d'Agatha Christie, *La ligne verte* de Stephen King, la série *Les chevaliers d'Émeraude* d'Anne Robillard et les romans de Patrick Sénécal.

À la suite du sondage, nous avons constaté l'attrait des élèves pour le genre merveilleux héroïque : comment le définir véritablement ? Romain Gaudreault nous en donne une définition (à lire à la page 78).